

Comprendre l'escalade du Hezbollah après la mort de Ali Khamenei en février 2026

Lahoud Laurent

Grand Moyen-Orient, Responsable

Analyste en stratégie internationale, spécialisé sur les dynamiques politiques internes et régionales au Moyen-Orient, spécifiquement sur le Liban et la Syrie.



Depuis le cessez-le-feu du 27 novembre 2024, le Hezbollah (Parti de Dieu) avait choisi de ne plus répondre aux violations israéliennes quasi quotidiennes, mais l'assassinat d'Ali Khamenei par des frappes israélo-étatsuniennes, le 28 février 2026, l'a poussé à répondre militairement et à rejoindre l'Iran dans sa confrontation régionale.

Dans quelle mesure l'assassinat d'Ali Khamenei le 28 février 2026 a-t-il incité le Hezbollah à rompre avec sa stratégie adoptée depuis le cessez-le-feu du 27 novembre 2024 ?

Résumé exécutif

CONTEXTE



En février 2026, le Hezbollah se réengage militairement suite à l'assassinat du leader iranien.

ENJEU



Acte jugé comme « suicidaire », au vu du rapport de force militaire entre le Hezbollah et Israël.

EVOLUTION



L'escalade avec Israël a entraîné plus de 1300 morts et plus d'un million de déplacés au Liban.

POSITION CENTRALE

L'escalade du Hezbollah s'inscrit à la fois dans des dynamiques internes et d'une volonté de saisir une opportunité, certes limitée, de rééquilibrer le rapport de force avec Israël, notamment à travers d'une renégociation du cessez-le-feu.



1. INTRODUCTION

Bien que les pressions internes et externes en faveur de son désarmement n'aient jamais été aussi fortes, le Hezbollah a misé sur des relations cordiales avec le gouvernement libanais. Tout en maintenant une collaboration institutionnelle avec l'exécutif via le Parlement ¹, les responsables du parti insistent sur le manque de garanties sécuritaires vis-à-vis d'Israël pour permettre le désarmement de la milice. Ses représentants critiquent également le gouvernement libanais, qu'il juge incapable de faire cesser les bombardements israéliens sur le territoire par les voies diplomatiques. Ce double discours positionne le Hezbollah comme un acteur responsable, se mettant en retrait tout en déléguant la gestion des difficultés que traverse le pays à l'État, qui lui est explicitement opposé.

2. ANALYSE DE LA SITUATION

L'assassinat d'Ali Khamenei, déterminant dans la réponse du parti ?

Enfin, ce n'est pas un bombardement meurtrier au Sud-Liban qui provoque son retour à l'affrontement, mais bien la perte de l'Ayatollah iranien. Alors que de nombreux observateurs annonçaient la fin de l'« Axe de la Résistance », le Hezbollah y maintient son adhésion à ses principes d'opposition aux influences occidentales et israéliennes. Cependant, il ne faut pas considérer cette décision comme uniquement guidée par une allégeance extérieure, mais aussi motivée par des enjeux internes à l'organisation. Dans cette perspective, un débat interne émerge au sein du Hezbollah où un courant proche des Pasdaran plaide en faveur d'une réponse militaire aux actions israélo-étatsuniennes ².

INFO CLÉ

Les Pasdaran, organisation paramilitaire iranienne, ont participé à la formation du Hezbollah dès 1982, dans ses dimensions militaires et idéologiques

Une fracture s'opère ainsi entre les courants plus alignés sur l'Iran, mais également entre les ailes militaires et politiques du Hezbollah. Ces divisions sont d'autant plus perceptibles depuis l'assassinat de Hassan Nasrallah, ancien secrétaire général, en septembre 2024. Dès lors, le parti se restructure, afin, notamment, de permettre à l'aile politique de peser davantage dans la prise de décisions. Cette dernière est jugée moins radicale que son homologue militaire, dont l'effacement permet d'apaiser les tensions entre le Hezbollah et les autres formations politiques libanaises.

Cet acte peut signaler une volonté d'affirmation de sa branche militaire, tout en offrant au Hezbollah une opportunité de renégocier le cessez-le-feu du 27 novembre 2024 dans un cadre plus large incluant l'Iran. En effet, malgré le contexte régional, le régime iranien se maintient et assure la continuité de son pouvoir, notamment avec la désignation du fils d'Ali Khamenei comme nouveau Guide suprême le 8 mars 2026.



3. EVOLUTION DE LA SITUATION

L'escalade au Liban et les perspectives d'une sortie de crise à long terme

À mesure que la réponse israélienne se prolonge et s'accroît, la relance de la confrontation permet au Hezbollah de se réaffirmer auprès de sa base. En effet, les frappes israéliennes nourrissent l'image d'une riposte disproportionnée, renforçant la cohésion au sein des chiïtes, le Hezbollah étant considéré comme unique moyen de défense dont les capacités militaires restent supérieures à celles de l'armée libanaise ³.

Ce maintien du soutien repose également sur un soutien idéologique à la Résistance, perçue comme une réponse aux volontés, supposées, expansionnistes israéliennes. Cette représentation

le protège d'une atteinte à sa légitimité après des défaites militaires, une hausse des adhésions au parti ayant été observée depuis le 7 octobre 2023, selon des sources proches de la communauté chiïte ⁴. Toutefois, en l'absence d'accès à ces informations, il n'est pas possible de confirmer l'existence d'une telle corrélation.

L'escalade du Hezbollah répond ainsi à une pluralité de motivations - loyauté à l'Iran, rivalités internes et calculs politiques. Cependant, elle exacerbe les critiques à son égard, une majeure partie des Libanais y voyant une réponse guidée par des intérêts iraniens. L'issue de ce conflit dépendra à la fois des rapports de forces internes autour de la volonté de le désarmer et des négociations régionales. Les pourparlers USA-Iran appréhendent les liens de Téhéran avec ses alliés régionaux, dont le Hezbollah, pouvant amener à une redéfinition du cessez-le-feu conclu en 2024. Le Hezbollah a tout intérêt à y être inclus, tandis que le gouvernement israélien ne semble pas envisager une sortie de crise sans désarmement effectif du Parti de Dieu tout en étendant sa zone tampon au Sud-Liban, faisant craindre une annexion durable du territoire.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

11/2024	Cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah
2025 - 2026	Frappes israéliennes quasi-quotidiennes sur le Liban
03/2026	Réponse militaire du Hezbollah
Auj.	Escalade du conflit

RÉFÉRENCES

- <https://www.albinaa.com/archives/432160>
- <https://www.lorientlejour.com/article/1496934/la-fuite-en-avant-du-hezbollah.html>
- <https://icibeyrouth.com/articles/1324546/les-capacites-de-larmee-libanaise-face-au-defi-du-desarmement-du-hezbollah>
- Entretien réalisé au Liban en février 2026 par Laurent Lahoud



Understanding Hezbollah's escalation following the death of Ali Khamenei in February 2026

Lahoud Laurent

Great Middle East, Director

International strategy analyst specializing in internal and regional political dynamics in the Middle East, with a particular focus on Lebanon and Syrie



Since the ceasefire of November 27, 2024, Hezbollah had chosen not to respond to Israel's near-daily violations, but the assassination of Ali Khamenei in Israeli-U.S. airstrikes on February 28, 2026, prompted him to respond militarily and to join Iran in the regional conflict.

To what extent did the assassination of Ali Khamenei on February 28, 2026, prompted Hezbollah to break its strategy adopted since the ceasefire of November 27, 2024 ?

Executive summary

CONTEXT



In February 2026, Hezbollah re-engaged militarily following the assassination of the Iranian leader.

STAKE



Move deemed "suicidal", given the military balance of power between Hezbollah and Israel.

EVOLUTION



The escalation with Israel resulted in more than 1,300 deaths and over a million displaced people in Lebanon.

CENTRAL POSITION

Hezbollah's escalation stems both from internal dynamics and from a desire to seize an opportunity, albeit a limited one, to shift the balance of power with Israel, particularly through the renegotiation of the ceasefire.



1. INTRODUCTION

Although internal and external pressure for its disarmament has never been stronger, Hezbollah has focused on maintaining cordial relations with the Lebanese government. While continuing to cooperate with the executive branch through Parliament ¹, party officials emphasize the lack of security guarantees from Israel that would permit its disarmament. Its representatives also criticize the Lebanese government, which they deem incapable of halting Israeli bombings on Lebanese territory through diplomatic channels. This dual stance positions Hezbollah as a responsible actor, stepping back while delegating the management of the country's difficulties to the Lebanese state, which is explicitly opposed to it.

2. SITUATION ANALYSIS

The assassination of Ali Khamenei: a determining factor in the party's response?

Ultimately, it was not a deadly strike in southern Lebanon that prompted its return to the battlefield but rather the death of the Iranian Ayatollah. While many observers were announcing the end of the "Axis of Resistance", Hezbollah remained committed to its principles of opposition to Western and Israeli influence. However, this decision should not be viewed as driven solely by external allegiances but also motivated by internal issues within the organization. In this context, an internal debate has emerged within Hezbollah, with a faction close to the Pasdaran advocating for a military response to Israeli-American actions ².

KEY INFORMATION

The Pasdaran, an Iranian paramilitary organization, participated in the training of Hezbollah in 1982, both in its military and ideological aspects

A rift is thus emerging not only among factions more closely aligned with Iran but also between Hezbollah's military and political wings. These divisions have become all the more apparent since the assassination of Hassan Nasrallah, the former secretary-general, in September 2024. Since then, the party has been restructuring itself, in part to give the political wing greater influence in decision-making. The political wing is considered less radical than its counterpart, and its reduced influence helps ease tensions between Hezbollah and other Lebanese political parties.

This move may signal a desire by the military wing to assert itself, while offering Hezbollah an opportunity to try to renegotiate the November 27, 2024, ceasefire within a broader framework that includes Iran. Despite the regional context, the Iranian regime remains in power and ensures the continuity of its rule, notably with the appointment of Ali Khamenei's son as the new Supreme Leader on March 8, 2026.



3. EVOLUTION OF THE SITUATION

The escalation in Lebanon and outlook for a long-term resolution to the crisis

As the Israeli response continues and intensifies, the renewed confrontation allows Hezbollah to reassert itself among its base. Israeli strikes reinforce the perception of a disproportionate response, strengthening cohesion within the Shiite community, with Hezbollah being seen as the primary means of defense, whose military capabilities remain superior to those of the Lebanese army ³.

This continued support is also rooted in ideological backing for the Resistance, perceived as a response to Israel's supposed expansionist ambitions. This image shield its from any erosion of its legitimacy following military defeats, as an increase in party membership has been observed since October 7, 2023, according to sources close to the Shia community ⁴. However, in the absence of access to this information, such a correlation cannot be confirmed.

A variety of factors—loyalty to Iran, internal rivalries, and political calculations, drive Hezbollah's escalation. However, it has intensified criticism of the organisation, as the majority of Lebanese view it as a response guided by Iranian interests. The outcome of this conflict will depend both on the internal balance of power regarding efforts to disarm the group and on regional negotiations. The U.S.-Iran talks address Tehran's ties with its regional allies, including Hezbollah, which could lead to a redefinition of the ceasefire agreed upon in 2024. Hezbollah has every interest in being included, while the Israeli government does not seem to envision a resolution to the crisis without the effective disarmament of the Party of God while extending its buffer zone into southern Lebanon, raising fears of a lasting annexation of the territory.

TIMELINE

- 11.2024** Ceasefire between Hezbollah and Israel
- 2025 - 2026** Near daily airstrikes on Lebanon
- 03.2026** Hezbollah's military response
- Now** Escalation of the conflict

REFERENCES

- 1** <https://www.albinaa.com/archives/432160>
- 2** <https://www.lorientlejour.com/article/1496934/la-fuite-en-avant-du-hezbollah.html>
- 3** <https://icibeyrouth.com/articles/1324546/les-capacites-de-larmee-libanaise-face-au-defi-du-desarmement-du-hezbollah>
- 4** Interview conducted in Lebanon in February 2026 by Laurent Lahoud

